



PRÉFÈTE
DE VAUCLUSE

Liberté
Égalité
Fraternité

8 MARS 2023 - N° 4



GAZETTE CITÉCAP

ENSEMBLE POUR RÉUSSIR

L'État valorise la réussite des habitants des quartiers Politique de la Ville (QPV) en mettant à l'honneur leur parcours.

*À l'occasion de la **journée internationale des droits des femmes**, ce quatrième numéro met en lumière trois brillantes jeunes femmes cavaillonnaises: Shana, Aïto et Lamyae. À travers leur récit nous retiendrons leur persévérance, leur engagement envers la société et également l'importance des rencontres inspirantes et de l'apprentissage de la confiance en soi.*

LE STAGE DE REMOBILISATION SCOLAIRE DU PRE CAVAILLON

L'équipe du Programme de réussite éducative (PRE) de Cavaillon se compose d'une coordonnatrice, **Hanane El Mazouzi** et de deux référentes de parcours, **Marianne Floch-Llorca** et **Saada Cherarak**.

En fonction des besoins repérés, l'équipe du PRE propose des actions collectives, comme l'action de remobilisation scolaire, initiée après le confinement: durant 1 à 2 semaines en août des jeunes volontaires, connus du PRE, participent à la remobilisation scolaire des enfants suivis au PRE. Les jeunes leur proposent du soutien scolaire et de la découverte d'activités ludiques (manuelles, vidéos, jeux de sociétés). En contrepartie de leur investissement, ces jeunes bénéficient d'une aide à un projet favorisant leur réussite : aide au code de la route, aide à une préparation au concours d'entrée en IEP, aide au paiement d'un premier loyer de logement étudiant...

SHANA, 19 ANS, ÉTUDIANTE EN LICENCE INFORMATIQUE À L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

Quels souvenirs as-tu de tes années collèves ? J'étais scolarisée au collège Rosa Parks à Cavaillon. Ce n'était pas des années faciles pour moi !

Est-ce parce que tu rencontrais des difficultés d'apprentissage ? J'étais une élève réservée, j'avais du mal me concentrer sur mes cours, mes devoirs. Je n'aimais pas trop aller à l'école. À la maison, ça ne se passait pas très bien ; je n'avais de très bonnes relations avec ma mère à ce moment-là.

Aujourd'hui, tu sembles épanouie ! Comment as-tu réussi à surmonter ce passage de ta vie ?

À la fin de la classe de 4^e, j'ai bénéficié d'un accompagnement du PRE (Programme de Réussite Éducative) et de l'ADVSEA (Association Départementale de Vaucluse pour la Sauvegarde de l'Enfance à l'Adulte). Avec d'autres jeunes de mon âge, on a fait des ateliers et des sorties. Par exemple, j'ai participé à la réalisation d'une fresque à la Maison des Jeunes et de la Culture (MJC), j'ai construit des objets en carton, on a été au théâtre. Ce sont de bons souvenirs.

Combien de temps a duré ton accompagnement ? Je suis restée au PRE jusqu'en 3^e. Par contre, l'ADVSEA m'a épaulée jusqu'au lycée.

Comment as-tu fait le choix de ton orientation scolaire en informatique ? Initialement, je voulais m'inscrire en 1^{re} STHR (bac technologique sciences et technologie de l'hôtellerie et de la restauration).

DISPOSITIF DE L'ÉTAT LE PROGRAMME DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Le PRE est un dispositif de la Politique de la Ville, cofinancé par l'État (via l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires), les Collectivités, la CAF et la MSA. Il est destiné aux enfants de 6 à 18 ans issus des QPV et présentant des signes de fragilité dans le domaine scolaire, éducatif, santé, de l'intégration.

L'activité du PRE repose sur : une aide individualisée, des actions collectives ciblées et un réseau de professionnels œuvrant auprès des familles et des enfants.

A Cavaillon, le PRE, créé en 2012, est porté par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS).

L'accompagnement individualisé concerne environ 120 enfants par an, pour une durée moyenne de 12 mois. Il est mené par le référent de parcours :

- entretiens réguliers avec l'enfant et la famille,
- orientation vers les structures (sociales, santé, loisirs, soutien à la parentalité),
- accompagnement physique, aide à la prise de rendez-vous, échanges réguliers avec les professionnels interagissant auprès de l'enfant et/ou de la famille...

Le PRE est aussi au cœur d'un réseau de professionnels composé de l'Éducation Nationale, de l'EDeS, du CMPP, du CMPeA, de professionnels de santé

Mais il fallait que je reste en internat et ça, ce n'était pas possible, pour toutes sortes de raisons. Mon choix s'est alors porté sur un bac scientifique.

Un bac que tu as bien réussi d'ailleurs ? Oui, j'ai eu mon bac mais tout de même, j'aurais voulu avoir de meilleures notes. Après coup, je regrette de ne pas avoir été plus sérieuse pendant l'année parce que le contrôle continu aurait pu m'apporter plus de points au bac. Pour avoir une mention.

Comment passe-t-on d'un projet d'études en hôtellerie à l'informatique ? J'ai toujours aimé l'informatique et l'un de mes frères fait les mêmes études que moi.

Plus précisément, j'étudie le développement Web, de logiciels, d'applications téléphoniques.

J'ai toujours aimé les réseaux et je voulais comprendre comment fonctionne le numérique.

Par contre, je suis la seule fille dans ma classe... Les informaticiens aiment bien être ensemble, alors en classe, en sorties, on est toujours entre nous. Du coup, je n'ai pas beaucoup de copines.

Pour toi, quelles sont les compétences essentielles pour être développeuse ? Déjà, il faut aimer passer sa journée derrière un ordinateur ! Ensuite, il faut être très attentif et patient.

Comment as-tu connu le stage de remobilisation scolaire du PRE ? Hanane El Mazouzi, la coordonnatrice du PRE, en a d'abord parlé à ma mère pour savoir si je voulais coanimer le stage. Il s'agissait de prendre en charge un groupe de futurs 5^e pendant trois jours. Dans ce groupe, il y avait mon petit frère. Au début, je ne savais pas s'il allait m'écouter. Finalement, il a été sérieux et cela m'a aidé à prendre confiance et aussi à canaliser les autres enfants.

En quoi consistaient les activités du stage de remobilisation ? Les enfants étaient-ils pris en charge toute la journée ? Le stage s'est déroulé sur la journée. Le matin nous faisons des exercices sur des cahiers de vacances et l'après-midi, des activités avec le Fab Lab. Moi aussi je me suis amusée sur cet atelier. Le but était de montrer aux enfants comment modéliser une maison avec piscine sur un logiciel. Nous avons également modélisé un porte-clé et créé un logo.

Que t'a apporté cette expérience ? Coanimer ce stage a été une très bonne expérience en termes de sociabilisation. J'ai aussi appris à expliquer les choses en fonction du niveau de chaque enfant, à faire le tri dans les informations et à réfléchir à la façon de les retransmettre. Et enfin, j'ai découvert que même si c'était une belle expérience, je me sens plus à l'aise avec des tout petits.



FOCUS ASSOCIATIONS

NOS QUARTIERS ONT DU TALENT (NQT)

Objectif: Accompagne l'insertion professionnelle des jeunes diplômés par le mentorat.

Comment? un accompagnement d'un cadre d'entreprise pour trouver une alternance, un emploi, monter sa boîte.

Inscription sur : www.nqt.fr ou son application NQT.

Contact: contact@nqt.fr

100000 ENTREPRENEURS

Objectif: transmettre l'esprit et l'envie d'entreprendre aux jeunes de 13 à 25 ans.

Comment? Interventions bénévoles d'entrepreneurs et d'intrapreneurs (porteurs de projets dans l'entreprise) dans les classes.

Contact: créer un compte enseignant sur le site: www.100000entrepreneurs.com

DU VAUCLUSE AUX GRANDES ÉCOLES

Objectifs:

- lutter contre l'autocensure.
- apporter de l'information sur l'enseignement supérieur.

Comment?

- *soutenir financièrement les lycéens qui souhaitent intégrer une école éloignée de leur domicile.

- *parrainer les jeunes.

- *favoriser le retour en Vaucluse des jeunes diplômés

Contact: vaucluse@dtge.org

AÏTO, 19 ANS, ÉTUDIANTE EN PHARMACIE À L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON

À quel moment as-tu rencontré la coordonnatrice du PRE ? Ma Mère était bénévole au CCAS. Quand elle et mon beau-père se sont séparés, j'ai eu une période difficile. Je ne trouvais pas ma place au collège et j'ai eu besoin d'une aide du PRE pour mon orientation.

J'ai été suivie pendant une année, tous les mercredis après-midi. Je faisais des activités avec d'autres enfants de mon âge, dont Shana. Nous réalisions des activités collaboratives. L'objectif était de construire des objets en carton. Chacun devait faire une pièce et à la fin, toutes les pièces assemblées représentaient un instrument de musique.

Que retiens-tu de cette expérience ? C'était enrichissant. J'ai appris ce qu'était le travail d'équipe, à me servir d'outils spécifiques. J'ai remarqué que j'avais dû faire preuve de persévérance, d'initiative. À la fin du projet, il y a eu une exposition. Nous étions fiers de montrer le résultat à nos parents.

Est-ce par la suite que tu es devenue bénévole au PRE ? Non, j'ai continué mes études et depuis le collège, je n'avais plus eu de lien avec le PRE. Après la crise sanitaire, j'ai rencontré Hanane El Mazouzi. Elle m'a demandé si j'étais d'accord pour coanimer le stage de remobilisation.

Cette année, c'est la 2^e fois que je participe en accompagnant des enfants de CM1 et CM2.

Lors des ateliers nous avons fait des jeux de société, des dessins, de l'origami, de la décoration murale, de la peinture sur des morceaux de bois.

Qu'est-ce qui te plaît dans le fait d'animer ces temps avec les enfants ? J'aime beaucoup parce qu'il y a un « esprit vacances », même si le matin nous faisons des activités scolaires. J'ai pris conscience que le bénévolat me permettait de retransmettre l'aide que j'avais eue lorsque j'étais bénéficiaire du suivi PRE.

As-tu vu une évolution entre les 2 années d'animation ? En 2021, il y avait un enjeu important, car les enfants ont été déscolarisés sur une longue période en raison du covid. On sentait que c'était difficile de se mettre au travail.

Par contre, cette année, ils étaient plus mobilisés, ils avaient repris de bonnes habitudes. J'aimerais continuer à coanimer le stage de remobilisation l'année prochaine.

Quel conseil donnerais-tu pour coanimer un groupe d'enfants lors du stage de remobilisation ? Il est important de recadrer les enfants dès le 1er jour s'ils sont agités. Nous faisons la transition vacances/école et ils doivent être prêts pour la rentrée. La première année j'avais peur de ne pas y arriver, de ne pas savoir bien réagir. Mais cette année, j'avais plus confiance et ça s'est super bien passé !

Tu as évoqué ton envie de transmettre ce que tu avais reçu plus jeune lors du suivi PRE. Y a-t-il d'autres expériences de ton enfance qui t'inspirent aujourd'hui ?

Mon expérience de l'école m'a énormément servie pour conduire le stage de remobilisation. Je me rappelle que lorsque j'étais élève, les professeurs m'ont appris la méthodologie avec bienveillance.

Je me suis sentie accompagnée par l'école ; cet encadrement m'a donné envie de transmettre de cette même façon. Cela m'a été bénéfique en classe et aussi dans mes choix d'orientation.

À quel moment de ta scolarité as-tu choisi ton orientation ? Le secteur médical m'a intéressée assez tôt même si j'aimais aussi la littérature. J'ai un peu hésité jusqu'à ce qu'en 3^e, je fasse mon stage d'observation dans une pharmacie. Après cette expérience, j'étais sûre de mon choix. Mon bac en poche, je me suis inscrite en médecine et j'en suis très heureuse.

As-tu un dernier conseil pour les plus jeunes ? Je pense qu'il est important d'amener les enfants à oser, à réfléchir sur ce qu'ils aiment, sur ce qu'ils sont capables de faire. Il faut être persévérant et arriver à voir en soi pour faire de bons choix.

JEUDI 9 MARS 2023
COLLÈGE PAUL GAUTHIER
FORUM DE L'AMBIITION
9h à 16h30

Qui suis-je ?
"Speed dating"

Découverte des métiers en réalité virtuelle

Des études longues, des études courtes, mais une ambition forte !

Coaching: Obtiens un stage, une formation !

Nos parents, des professionnels

Préparer son orientation avec des ressources numériques

Être lycéen être apprenti, et pourquoi pas les deux ?

FACE
PRÉFET DE VAUCLUSE

oniseP
L'information pour l'orientation

De Cavaillon

FOCUS

Un forum des métiers innovant au collège Paul Gauthier: Le forum de l'ambition

- pour donner de l'ambition aux élèves.
- pour aider à choisir leur orientation.
- pour s'informer sur les filières et les établissements scolaires.
- pour rencontrer des professionnels et des professionnelles engagés.
- pour promouvoir la mobilité géographique.

Organisé en partenariat avec l'association FACE Vacluse.





LAMYAE, 20 ANS, ÉTUDIANTE EN 2ÈME ANNÉE À L'INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES D'AIX-EN-PROVENCE

Lamyae, tu es étudiante à l'IEP, en sciences politiques et tu as 20 ans. Toi aussi, tu as coanimé le stage de remobilisation auprès d'élèves de plusieurs niveaux ? En effet, cette année, j'ai animé pour la deuxième fois le stage de remobilisation scolaire PRE.

La première fois, j'avais un groupe d'enfants de CM1 et de CM2. Cette année, j'avais un groupe de futurs 3^e.

Comment as-tu appréhendé ta mission ? J'ai d'abord parlé avec les élèves, je leur ai demandé comment ils se sentaient. C'est important de poser cette question ! Et cela m'a permis de tisser rapidement un lien de confiance, de les connaître assez bien pour leur proposer des exercices adaptés. Cette année, c'était très important de parler de l'orientation, car les jeunes passaient en 3^e et ils n'avaient pas du tout d'idée. Ils ne s'étaient même pas renseignés sur les possibilités d'orientation.

L'on entend combien ce sujet te tient à cœur ! C'est vrai qu'à leur âge, j'aurais bien aimé savoir ce qui m'intéressait, notamment pour rechercher un stage d'observation.

J'étais très étonnée que les jeunes n'aient pas la curiosité de se renseigner sur les filières, sur les métiers. D'ailleurs, ceux qui avaient repéré un métier attrayant à leurs yeux, étaient ceux qui appréciaient le métier de leurs parents. Les autres jeunes ne comprenaient pas pourquoi il est important de réfléchir longtemps avant. Ils paraissaient vivre la recherche de stage d'observation comme une contrainte.

Quelle a été ta proposition pour leur faire comprendre l'intérêt de se positionner sur une filière et pour les amener à prendre ce temps de réflexion ? Il a fallu travailler sur les freins à la mobilité parce que beaucoup ne veulent pas faire un stage « loin » de chez eux. Il a fallu aussi parler de la confiance en soi, du manque de valorisation, parce qu'ils ne remarquent pas la valeur de ce qu'ils font. Ils me disaient qu'on ne les prendrait pas en stage de toute façon.

Marianne, une autre animatrice, et moi, nous leur avons proposé un atelier pour réfléchir au stage d'observation. Il fallait réaliser un CV imaginaire. Nous les avons guidés avec des questions, comme par exemple : « parmi tout ce que vous avez fait, qu'est-ce qui vous a rendu le plus fier ou la plus fière ? ». Il n'était pas facile pour eux d'y répondre!

En tant qu'élève, on a l'impression d'être jugé uniquement sur le bulletin, mais on peut avoir un problème de confiance en soi ou de motivation. Je trouve que le collège est une étape difficile de la vie.

Pourquoi était-ce aussi important pour toi d'aider ces jeunes à prendre conscience des enjeux qui entourent l'orientation ? Déjà, j'aime aider les autres. Mais c'est aussi lié à mon histoire personnelle et aux difficultés que j'ai rencontrées pendant ma scolarité.

As-tu toi aussi bénéficié d'un suivi PRE ? Oui. Hanane El Mazouzi et les professeurs du collège Paul Gauthier, où j'étais scolarisée, m'ont beaucoup aidée. En fait, je suis née en Espagne et mes parents sont natifs du Maroc. J'ai fait toute ma scolarité en Espagne et mes parents ont décidé de s'installer en France alors que j'étais en 3^e. J'ai intégré le collège Paul Gauthier au mois de février. Je ne parlais pas du tout français.

C'était très difficile parce que je ne comprenais rien ! J'étais réservée, je ne connaissais personne. Tout était si différent de la vie que je connaissais en Espagne.

DISPOSITIF DE L'ÉTAT LES CORDÉES DE LA RÉUSSITE

Objectif: lutter contre l'autocensure des élèves par un accompagnement continu de la classe de 4ème jusqu'au baccalauréat au service de l'égalité des chances.

Qui? les élèves bénéficiaires, repérés par les enseignants, sont des élèves scolarisés en éducation prioritaire, des collégiens de zone rurale et/ou isolée, des lycéens professionnels et des lycéens technologiques.

Comment? des établissements encordés (collèges ou lycées) et des établissements têtes de cordée (établissements d'enseignement supérieur) créent un partenariat pour mettre en place des actions. Il s'agit de donner aux élèves les moyens de réussir leur projet d'orientation.

Exemple: L'IEP d'Aix-en-Provence propose l'IEPEI*. C'est le "programme d'études intégrées des IEP". Il accompagne chaque année des lycéens vers la réussite au concours commun des 7 IEP et vise à susciter leur intérêt pour l'enseignement supérieur.

Plus d'infos sur les établissements et les projets:
www.cordeesdelareussite.fr

Comment as-tu surmonté cela ? J'ai été scolarisée en UPE2A (unité pédagogique pour les élèves allophones arrivants). J'avais des cours de français et je rejoignais ma classe pour 1 h de cours par jour. À la fin de l'année, mon niveau n'était pas suffisant pour passer au lycée général. Je ne parlais pas bien le français et je n'avais pas pu acquérir les apprentissages attendus pour ce niveau. Et pour trouver un stage d'observation, c'était trop dur ! Je ne parlais pas français ! Heureusement, Hanane El Mazouzi m'a proposé de faire le stage au centre de loisirs. J'étais bien entourée et ça s'est bien passé au final.

En Espagne, j'étais très bonne élève et je voulais déjà faire de longues études. Avec mes parents, on a préféré demander le redoublement. Cela a été accepté. J'étais très motivée et j'avais un objectif ; du coup ce redoublement a été bénéfique.

Ensuite, tu as intégré le lycée général Ismaël Dauphin. Comment t'y es-tu sentie par rapport au collège ? J'ai beaucoup aimé le lycée. C'était mieux qu'au collège. J'étais plus à l'aise, je me suis fait plein de copines et mon français s'est amélioré, très vite. J'ai pris confiance en moi. En plus, mes professeurs m'avaient proposé de faire une prépa Sciences Po qui s'appelle "IEPEI"*. La prépa se déroulait une fois par mois. C'était très intéressant. Je ne savais pas exactement quel métier faire mais les matières étaient généralistes et me plaisaient. C'est pour ça que j'ai eu envie de passer le concours pour rentrer à Sciences Po.

En quelle année es-tu maintenant ? Je suis en deuxième année et je m'intéresse au Master "Politiques européennes et action transnationale". Je me plais beaucoup dans cette école. D'ailleurs, je m'investis dans l'association « IEP pour tous ». Elle fait le lien entre le lycée et l'IEP pour favoriser l'égalité des chances. D'abord, j'ai été tutrice de lycéens, puis maintenant je fais de la mise en relation entre tuteurs/tutorés. L'association est gérée par les étudiants, avec un budget propre. Cette année, enfin, nous allons faire des sorties pour lutter contre le sentiment d'isolement. Et c'est vrai que mon parcours m'a donné envie de d'aider les autres à réussir. Donc, quand Hanane El Mazouzi m'a appelée pour animer le stage de remobilisation scolaire, après la période covid, j'ai dit « oui » sans hésiter !



**PRÉFÈTE
DE VAUCLUSE**

Liberté
Égalité
Fraternité



Cavaillon
La ville du Luberon



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE**
Liberté
Égalité
Fraternité

2 avenue de la Folie - 84 000 AVIGNON

Tél. 04 88 17 84 84 / pref-contact@vaucluse.gouv.fr

www.vaucluse.gouv.fr    @prefet84